

LA BOURSE	
Clôture du mercredi à Galata	
L'or	701 50
Ltsq.	720 —
Francs	271 —
Lires	151 —
Drachmes	69 25
Leis	34 —
Marks	5 50
Levas	20 58

ABONNEMENTS
UN AN SIX MOIS
Ltsq. Ltsq.
Constantinople... 9 5.
Province..... 11 6.
Etranger frs... 100 frs... 60

LE BOSPHORE

Qu'avez-vous dit, laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner, laissez-vous prendre, mais publiez votre pensée

PAUL-Louis COURIER.

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LE Numéro 100 PARAS

3me Année. — No 849

MARDI

8

AOUT 1922

RÉDACTION-ADMINISTRATION
Péra, Rue des Petits-Champs, No 5

TELEGRAMME «BOSPHORE» PERA.
Téléphone Péra 2089.

La crise ministérielle italienne et sa solution

Elle a été laborieuse comme la précédente qui a amené au pouvoir M. Facta, celui-là même auquel il a fallu revenir après quinze jours de consultations incessantes et inutiles.

A vrai dire, nous croyons pouvoir affirmer que ce remaniement de l'ancien ministère est temporaire et qu'il représentera, jusqu'à la fin de l'année, ce qu'on appelle un « ministère de transition ». Peut-être même qu'à la fin de l'année, la Chambre sera dissoute et qu'on procédera à de nouvelles élections.

Il serait, en effet, utile de consulter encore une fois le pays, après la grande guerre qui a bouleversé le monde et après les périodes agitées qu'a traversées le pays depuis l'armistice.

De nouveaux partis très puissants se sont constitués dans la nouvelle Chambre et ont englobé plusieurs membres des anciens partis. Ainsi, le parti populaire ou catholique compte aujourd'hui parmi les plus puissants et a rallié beaucoup d'hommes de la droite libérale et du centre modéré, ainsi que quelques indépendants.

Contre les socialistes, les républicains et en général contre tous les extrémistes, un nouveau parti destiné à une grande puissance s'est déjà affirmé : c'est celui des fascistes qui, tout en évoluant, restera le parti de l'ordre et de la justice. Il représente aujourd'hui une force, car presque tous les anciens combattants le soutiennent et nous sommes persuadés que dans une nouvelle Chambre, les députés fascistes seront le double du nombre de ceux qui siègent dans la Chambre actuelle.

Ces deux partis, le populaire et le fasciste, sont aujourd'hui pluttôt intrinsèques et ce sont eux qui ont dirigé le mouvement, à tel point que les socialistes qui gardaient, eux aussi, une attitude intrinsèque envers tous les gouvernements passés, cherchent à collaborer avec le gouvernement de peur d'être débordés par les autres partis de la Chambre et de devenir une minorité sans force devant l'agrandissement des partis populaire, fasciste et libéral démocrate.

Le fractionnement des partis se continue dans la Chambre, actuelle a fait que tous les chefs, tels que M. Orlando, De Nava, Meda, Salandra, Nitti, etc., ont dû renoncer au mandat de former un cabinet, tous ayant constaté qu'ils ne pourraient pas joindre une majorité suffisante pour pouvoir gouverner. Quant à M. De Nicola, président de la Chambre, il a acquis une telle autorité auprès de tous les groupes, par son tact et son habileté, qu'il n'a pas voulu compromettre sa situation en cherchant à former un cabinet chancelant dans les circonstances actuelles.

En tenant donc compte de la crise laborieuse qui vient de prendre fin, nous pensons que seule une nouvelle Chambre pourra fournir des partis homogènes et des indications précises de collaborer pour former un cabinet assez fort qui puisse diriger le pays vers le travail et le con-

Les délégués alliés se sont réunis hier à Londres

Londres, 6. T.H.R. — Les délégués alliés à la conférence pour les réparations et les dettes de guerre sont arrivés à Londres dans la nuit et furent reçus par M. Lloyd George, entouré de plusieurs ministres.

La conférence commencera demain dans le local de la résidence du premier ministre à Downing Street.

Le gouvernement britannique sera représenté par le premier ministre, M. Chamberlain et lord Curzon qui est arrivé hier à Londres en très bonne santé par Sir Robert Horne, chancelier de l'Echiquier et sir Worthington Evans, expert du ministère des finances.

Rappelant que l'opinion publique est un facteur toujours présent à des conversations comme celles qui ont lieu entre MM. Lloyd George et Poincaré, le *Sunday Times* dit : Aux yeux des Anglais, il est évident que l'état de prospection actuelle de l'Europe provient, pour une grande partie de certaines clauses du traité de Versailles, lesquelles, bien que n'étant pas assez sévères pour l'Allemagne comme sanction de ses crimes, ont prouvé néanmoins que ces sanctions sont impossibles à être mises à exécution.

Le plan complet des réparations, par exemple, peut être accusé à la faillite. Les Français, conscients de cette faillite, peuvent pourtant la contrebalancer en ayant recours à une pression militaire et économique plus grande sur l'Allemagne.

L'opinion anglaise est que la question de l'indemnité doit être revisée et qu'avec certaines modifications, l'emprunt international pourrait être accordé, dont le résultat sera que la plus grande partie de cet emprunt s'achemina vers le Trésor français.

Les premières sanctions
Paris, 5. T.H.R. — Le chargé d'affaires allemand remit au président du conseil français la réponse de son gouvernement à la note du 1er août. La réponse constate la légalité des moyens de reten-

sion et invoque la situation économique et financière du Reich où le mark n'a cessé de péricliter, diminuant les capacités de paiement de l'Allemagne.

La réponse conclut en demandant au gouvernement français de voter un examen et de surseoir sa décision jusqu'aux négociations avec les puissances alliées intéressées dont il est question dans les notes angloise et belges annexées à la présente note allemande.

En exécution de l'ultimatum
M. Poincaré ordonna l'application immédiate des cinq premières sanctions consistant : 1o ajournement de la reconnaissance de la créance allemande par les offices de compensation de Paris et de Strasbourg ; 2o interdiction de paiement des indemnités sur le produit de la liquidation de biens allemands en France ; 3o et 4o suspension de toute notification à l'Allemagne du produit net de liquidation des biens allemands en France et non restitution des mobiliers laissés en Alsace-Lorraine. 5o Mesures prises en Alsace-Lorraine.

Départ de M. Poincaré
Paris, 6. T.H.R. — M. Poincaré, accompagné de M. de Lasteyrie, ministre des finances, quitte Paris à 11 h 50.

Par le même train, partit également pour Londres M. Schanzer, ministre des affaires étrangères d'Italie, accompagné de M. Damasio, délégué à la commission des réparations, de M. Conti Rossi, directeur général du Trésor.

M. Schanzer, apprenant la présence de M. Poincaré, le salua sur le quai.

La participation des Etats-Unis

Londres, 6. T.H.R. — Les Etats-Unis prendront part à la conférence sur la question des réparations qui commencera demain.

L'ambassadeur M. Hawley retournera demain à Londres de ses vacances en Ecosse. Il assistera à la réunion à titre non-officiel.

Les séances de cette conférence relatives aux discussions des intérêts américains seront connues ce soir.

(Voir la suite en seconde page)

NOS DÉPÉGHES

La situation en Grèce
Athènes, 6 août. — Le ministre des affaires étrangères a été reçu par le roi à qui il a communiqué les informations reçues à l'étranger au sujet de la situation. Le roi a exprimé sa pleine satisfaction. (Bosphore)

On manie de Smyrne que de toutes les villes de l'intérieur des résolutions sont télégraphiées exprimant la reconnaissance des populations pour la proclamation de l'autonomie micrasiatique. (Bosphore)

Le réquisitoire contre les socialistes russes
Helsingfors, 6. T.H.R. — Lontcharski termina son réquisitoire contre les socialistes russes, requérant la peine de mort pour raison d'Etat.

En Irlande
Londres, 6. T.H.R. — Les républicains irlandais défendent désespérément la ville de Kilmaileck où leur défaite est une question d'heures.

solidement financier, dont tous sentent l'urgence nécessité.

L'avenir de l'Italie, avec un gouvernement solide et éclairé, nous paraît sûr et très proche.

M. G.

Einstein condamné à mort par les organisations secrètes du Reich

Paris, 6. T.H.R. — Suivant les dernières nouvelles de Leipzig, le professeur Einstein sera au nom des personnes condamnées à mort par les organisations secrètes du Reich et pour cela il renonça à prononcer son discours et décida de voyager.

Les secours étrangers en Russie

Réval, 6. T.H.R. — On annonce que la plupart des organisations de secours étrangers en Russie cessent de fonctionner en septembre prochain.

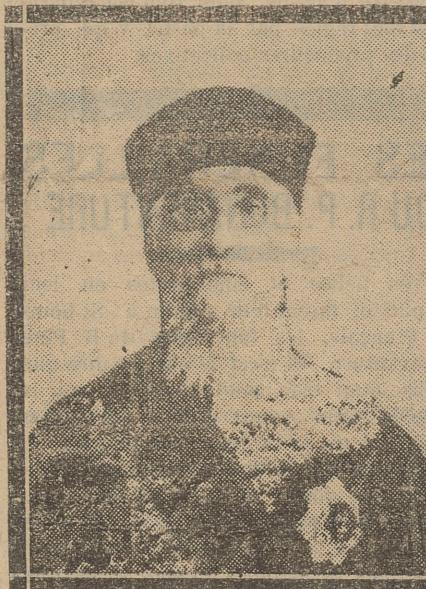
Les souverains britanniques

Londres, 6. — Le roi et la reine ont visité hier le *Majestic* de la White Star avant de retourner à Londres, venant des régates de Cowes. (Radio américain)

Le baron Kato prononça à Tokio un discours où il exposa le projet de réformes militaires et administratives.

Suivant le *Temps* le baron Kato aurait fait allusion à l'éventualité d'un suffrage universel dans un avenir prochain. Le gouvernement étudie cette question.

On annonce que le Japon s'efforcera dans les négociations ultérieures avec la Tchécoslovaquie, d'ouvrir la Sibérie à toutes les puissances, sur un pied d'égalité.



S. Em. le grand-rabbin
MOISE BÉDJARANO

au lac et au savoir-faire de qui, la communauté israélite doit la solution de son conflit communal.

LA GRÈCE et la question d'Orient

Communiqué officiel du 5 août 1922 du quartier général anglais

Il est annoncé officiellement qu'afin d'éviter une répétition d'incident de frontière, le commandant en chef des forces alliées a délégué le général Mombell, accompagné d'un officier d'état-major français et d'un anglais, pour se rendre à la frontière le 3 courant afin de conférer avec le général Vlachopoulos, commandant du 4ème corps d'armée hellénique, en vue de procéder à un retrait des forces alliées et grecques, respectivement, à une distance telle, de façon à éviter tout risque de rencontre armée, rencontre que le général commandant en chef désire éviter.

La réponse officielle du commandant en chef hellène est attendue. T.H.R.

Le *Kirix* apprend que le protocole concernant l'établissement d'une zone neutre

prévoit un retrait de 3 km, sur toute la ligne pour les troupes helléniques et pour les troupes alliées, au delà de la ligne de démarcation. A Tchataldjia

Le correspondant du *Hilali-Ahmer* à Tchataldjia téléphone qu'un détachement de 40 soldats hellènes aurait samedi franchi la frontière. Les gendarmes turcs après avoir reçu les ordres nécessaires des autorités compétentes ont ouvert le feu sur eux. Sur cette riposte les Hellènes se sont retrouvés 12 d'entre eux ont été faits prisonniers et remis aux ayants-droit.

Les Hellènes ont aussi ouvert le feu de leur poste situé en face de celui de Sarakuy, contre trois de nos gendarmes.

Le feu cessé lorsqu'ils comprurent qu'ils ne devaient pas franchir la frontière. Outre ces deux incidents de frontière insignifiants, rien n'a été jusqu'ici signalé.

Le *Terdjuman-Hakikat* se fait mander de Tchataldjia que les Hellènes ont dressé deux tentes sur la hauteur Saranti No 165 et y ont établi un poste de 10 soldats hellènes commandés par un sergent.

Les détachements de cavalerie et d'artillerie hellènes se trouvant dans la localité Surgune ont été expédiés vers une destination inconnue.

Le matériel de transports réquisitionné parmi les habitants des localités Tchataldjia, Bghad et Chatrossa a été restitué à leurs propriétaires.

Sur l'ordre du ministère de l'intérieur, Fezzi b y, gouverneur de Tchataldjia, s'oppose à l'exode des mohadjirs qui veulent se réfugier à Constantinople.

A Ismidt

Le monde de Sapandja au *Terdjuman-Hakikat* que Riset pacha, ex-commissaire de la défense nationale, se trouve actuellement à Tchakass-Keny, localité située entre Ismidt et Sapandja.

Il dirige en personne les opérations sur le front de Kojka qui continue à être renforcé. Riset pacha aura aujourd'hui une importante entrevue avec Mustapha Kamal. Selon les informations reçues les Hellènes seraient sur le point de déclencher une offensive sur le front.

Pourquoi le Leï à haussé

Pourquoi le Mark baisse

— La circulation des billets de banque de l'Empire augmente de plus de 12 milliards et a atteint près de 190 milliards.

COUR MARTIALE BRITANNIQUE

Le procès Soutis-Yoco

Ce procès qui se déroule devant la cour martiale britannique à l'hôtel Krocker à Péra, a dû évidemment subir un arrêt par suite du drame de la place de Tunel. Le procès a repris hier. L'audience a été consacrée à la déposition du bijoutier serbe Yurkiewich qui a acheté du Haut-Commissariat de Yougoslavie pour la somme de 775 Lts, les machines, outils et le coffre-fort de M. Soutis.

L'abondance des matières nous oblige de remettre à demain le détail de ces déclarations ainsi que de celles de M. Saatchi, de la maison Verdoux, sur l'enlèvement par les Serbes de tout ce qui se trouvait dans le magasin Soutis.

LE PROCÈS de Dora Obolinskaïa

L'interrogatoire de Dolin continue

Toumaïeff, Rosacoff et Vostrecoff sont interrogés à leur tour

Le rôle précis de De Martino dans le crime de Cadikeuy

Le procès de Dora Obolinskaïa, dite la Dame Noire, s'est continué hier devant la cour martiale italienne, Rue Télégraphe à Péra. L'interrogatoire de Dolin Constantin a été poursuivi pour établir surtout les conditions précises dans lesquelles avait été commise la première tentative de vol chez le vieux Mélissinos. Cela intéresse particulièrement le tribunal car l'on pourra ainsi établir la culpabilité des trois autres accusés. Toumaïeff, Rosacoff et Vostrecoff. Il s'agit de préciser comment d'abord Dolin a fait connaître de Toumaïeff, l'amant dit, la Dora.

L'interrogatoire de Toumaïeff Toumaïeff est appelé à la barre. Après avoir décliné ses noms et qualités, il nie toute participation à quoi que ce soit. Dolin déclare à ce moment qu'il se rappelle avoir vu Toumaïeff en compagnie de Dora et de trois circassiens à bord du bateau de Kadikoy, faisant une quête, ce que Toumaïeff confirme.

Dans les pères du juge d'instruction figure une phrase disant que Toumaïeff avait été condamné à mort à Vladicau en 1919 par l'armée volontaire et qu'il aurait été gracié sur l'intervention du ministre de la police Ivanoff.

était encore sous la pression de la terreur totalement injustifiée d'ailleurs que lui inspire Dora Obolinskaya. La cour martiale britannique qui aura à le juger après le procès actuel, tiendra certainement compte de toutes ces circonstances de caractère et de lieu. Certes le devoir de De Martino est été aussi tôt après le crime d'aller aviser la police. Mais que l'on songe que de Martino mêlé sans le vouloir au crime, sentant la responsabilité qui pesait sur lui, pouvait croire qu'en se taisant il sauval tout autant sa situation personnelle qu'il évitait les mesures ultérieures de représailles dont l'avait menacé Dora.

Veuillez agréer etc.

Antoine Perry
Rue Kilitz No 18 bis.

Les délégués alliés se sont réunis hier à Londres

On annonce, en outre, que les puissances alliées seront représentées par le baron Yashi pour le Japon, M. Thénis pour la Belgique, M. Schanzer pour l'Italie, M. Poincaré et M. Lloyd George.

On ne sait pas encore si M. Harvey assistera à toutes les réunions de la conférence ou seulement à celles où les questions touchant l'Amérique seront traitées.

On croit que M. Balfour a fait des communications au gouvernement des Etats-Unis par l'entremise de l'ambassade anglaise à Washington afin que la question du paiement des frais d'occupation de l'armée américaine sur le Rhin puisse être discutée en même temps que les questions financières en général relatives aux réparations qui revêtent un caractère vital pour l'Amérique.

On annonce que M. Harvey a eu une entrevue avec M. Pierpont Morgan qui était aussi en villégiature en Ecosse, au sujet du projet du moratorium,

Dans les milieux français on croit qu'

il se peut que M. Harvey ne soit pas autorisé à assister aux réunions de la Conférence, mais, le gouvernement des Etats-Unis serait informé officiellement de ce qui s'y passe.

On croit que la conférence sera de courte durée. On croit aussi que M. Lloyd George fera tout son possible pour que la France ne prenne pas des sanctions militaires si l'Allemagne ne tente pas ses engagements pour les versements du 15 août et que M. Poincaré accorde un moratorium de 3 mois au minimum. Pendant ce délai, une délégation anglaise irait à Washington pour arriver à un règlement des dettes de l'Angleterre envers l'Amérique.

Si ce règlement a lieu, M. Lloyd George pourrait avoir les mains libres pour mieux traiter les questions de Réparations.

Le gouvernement britannique a pris toutes mesures de police nécessaires pour protéger M. Poincaré à la suite de la découverte d'un complot allemand contre le Premier ministre français.

A la commission des réparations

Paris, 6. T. H. R. — La résolution de M. Bradbury qu'examina aujourd'hui la commission des réparations estime que la situation actuelle de l'Allemagne nécessite la suspension de ses paiements en espèces en 1922. En conséquence la résolution recommande aux Alliés de suspendre tous les paiements pour les compensations; conditionnellement le Reich verserait à la commission mensuellement 500 000 livres sterling.

Les montants des paiements des réparations suspendus, reporteraient le paiement ajourné au 21 mars 1923.

La commission devra déterminer d'urgence le montant des paiements allemands de 1923-24.

Ces conditions d'ajournement à ces paiements seront forcément plus rigoureuses que celles du moratorium et seront examinées simultanément par la commission.

Rome, 6. A.T.I.—Partout la situation semble s'être améliorée.

L'archevêque de Milan a lancé au clergé et au peuple un appel à la pacification.

La situation en Italie

Rome, 6. A.T.I.—Le conseil des ministres présidé par M. Facta a adopté, au cours de la séance d'hier, les mesures nécessaires pour le maintien de l'ordre public. Il a également délibéré au sujet de l'appel à lancer au pays pour la pacification intérieure.

Rome, 6. A.T.I.—Partout la situation semble s'être améliorée.

L'archevêque de Milan a lancé au clergé et au peuple un appel à la pacification.

L'EAU DE DERCOS n'est nullement contaminée

Nous déclarons la Cie des Eaux

Des journaux ont publié hier que l'eau de Dercos avait été analysée et trouvée contaminée par microbe de la typhoïde. Un de nos rédacteurs s'est rendu auprès de M. Huret, directeur de la Cie des Eaux, pour lui demander ce qu'il fallait penser d'une nouvelle aussi grave pour la santé publique. En l'absence du directeur, M. Faure, secrétaire général, a bien voulu nous faire les déclarations suivantes :

« L'eau de Dercos est aujourd'hui ce qu'elle était hier. La preuve en est que les établissements militaires, les forces militaires d'occupation de Constantinople ne consomment que cette eau là et l'on n'a guère signalé jusqu'ici une rechute quelconque de la fièvre typhoïde. »

L'eau de Dercos étant continuellement en mouvement ne constitue pas un milieu de culture favorable au développement des bactéries. Les meilleures eaux de la capitale quand elles ne sont pas consommées à la source même et sont conservées durant plusieurs jours dans des fûts et des barils peuvent prendre un goût spécial. C'est ce qui explique qu'elles sentent souvent le mois.

M. Faure dément catégoriquement les nouvelles parues dans certains journaux au sujet d'une soi-disant contamination des eaux de Dercos non sans recommander aux personnes craintrées, et timorées de filtrer l'eau avant de la boire.

C'est en effet plus sûr.

Tous les milieux berlinois redoutent l'intervention de la France avant la conférence de Londres.

Les cercles gouvernementaux sont particulièrement pessimistes et le gouvernement prit des positions pour convaincre immédiatement le R-ich.

Le gouvernement de l'empire télégraphia à Paris dans le soi-disant réponse sera remise dans la matinée à M. Poincaré. Ce document affirme qu'il existe un malentendu. Le R-ich ne refuse pas toutefois l'insistance pour obtenir une réduction sur les versements prévus pour les compensations. Il conteste à la France le droit de recourir à des sanctions avant le 15 août et il exprime l'espoir que la question des compensations sera réglée définitivement en commun par toutes les Puissances.

Commentaires de la presse

Paris, 6. T. H. R. — Toute la presse parisienne s'accorde à constater que l'Allemagne cherche encore au dernier moment à dissimuler son refus derrière une nouvelle manœuvre d'attemoignages. Elle approuve la décision de M. Poincaré d'apporter immédiatement des mesures de rétorsion.

Le Matin estime que ces mesures sont strictement le droit souverain de l'Estat français et sont en dehors de tout caractère théâtral inutile, et parfaitement limitées à l'importance du manquement des engagements pris par l'Allemagne.

L'Homme Libre dit : Cet acte d'énergie est nécessaire car la France est en état de résistance, de manœuvres dilatoires et de difficultés qui doivent avoir une réponse par les sanctions.

Le Gaulois dit que ces mesures doivent faire réfléchir les Allemands sur l'insécurité, les inconvenients de ces refus que la modicité des paiements à effectuer ne justifie pas.

Le Temps croit que l'Angleterre désire régler le paiement des compensations de la façon suivante : L'Allemagne qui accepte librement le 10 août 1921 de verser mensuellement deux millions de livres sterling, ne verserait pas que 500,000 £ qui seraient encaissées par la commission des réparations remplaçant les offres de compensation.

Le Temps rappelle que l'office de Paris compte sur un versement total de 40 millions de francs et l'Office de Strasbourg sur 600 à 800 millions représentant les intérêts de plus de 115 000 créanciers alsaciens-lorrains.

Si ces versements sont réduits et versés à la commission des réparations à laquelle ils ne sont pas destinés, les créanciers français risquent d'être définitivement dépossédés. D'ailleurs, les paiements des compensations sont réglés par la partie X du traité, laissant à chaque allié sa liberté d'action, alors que les réparations sont réglées par la partie V qui prévoit des procédures collectives.

LES FUNÉRAILLES DU R. P. BONAVENTURE

Très belles et émouvantes en leur simplicité, furent hier matin, à St Louis des Français, les funérailles du R. Père Bonaventure. Et c'est le cas de dire que l'église était trop petite pour contenir la foule de ceux venus rendre un dernier hommage au saint religieux disparu. Il y avait du monde jusqu'au haut de l'escalier qui donne accès à la chapelle. Nous ne nous rappelons avoir vu une telle affluence à St. Louis que le Vendredi Saint, aux cérémonies du soir. Et lorsque après le Requiem in pace de la fin, nous vîmes cette même foule s'approcher pieusement du cercueil, les uns bâiller avec émotion les pans de l'étole d'abond Pére, ou sa petite croix franciscaine, d'autres faire toucher des objets de piété à ce cercueil qui contenait ses restes mortels, nous comprîmes les sympathies profondes que cet homme avait suscitées et comment Dieu sait parfois glorifier les âmes qui, durant leur vie, ont méprisé pour lui. Le d'autant d'ailleurs à répéter soient la parole de St-Paul : *Omnia ut stercora arbitror.* (Je considère tout comme du fumier.)

L'assistance était en quelque sorte présidée par le général Pellé, notre haut commissaire qui voulut par la montrer combien il affectionnait cette Maison de St. Louis qui fait partie, d'ailleurs, de la Maison de France puisqu'elle est la chapelle officielle de l'ambassade, et aussi l'estime profonde en laquelle il tenait le Père Bonaventure. Aux côtés du général, avaient pris place les autres membres de l'ambassade et du consulat.

Dans le chœur se tenait Mgr Cesaran, vicaire général, représentant Mgr Dolcini absent. Quant aux communautés religieuses, elles étaient toutes représentées, et également. Signalons particulièrement la présence de Mgr Georg S. Calavas, évêque des Grecs catholiques, avec plusieurs membres de son clergé, Mgr Rossoian, vicaire général du Patriarchat arménien-catholique, et Mgr Mirof, archiprêtre bulgare catholique.

La messe a été célébrée par le Père Laurent, en l'absence du P. Bruno, actuellement à Paris. En entendant sa voix trembler, surtout au moment des grâces où il prononçait le nom du fantôme, nous nous expliquons certes son émotion. C'était son vieux compagnon de route que le Père Laurent conduisait ainsi à sa dernière de morte. Les autres, le P. Marcel, le P. Emile, le P. Sébastien sont déjà dans leur éternité. Le P. Bonaventure était venu à Constantiopolis, presque en même temps que le P. Laurent, il y a que quarante ans. Qui ne se rappelle à St-Louis, toutes ces chères figures disparues ?

A l'issue de l'abouche, le P. Laurent regagna à la sacristie les condoléances émouves de l'assistance.

Le corps du regretté Père a été descendu plus tard, dans une cérémonie tout intime, dans le caveau de la chapelle, où, sud de Christ il reposera aux côtés de ses autres compagnons d'âmes jusqu'au grand jour de la Résurrection, particulièrement gorioux pour ces âmes qui n'ont connu et pratiqué que le bon dans leur vie.

F. P.

En quelques lignes...

Bruxelles, 6. T. H. R. — Une proposition de crédit a été déposée au Sénat pour célébrer en Belgique le centenaire de Pasteur.

Prague, 6. T. H. R. — Les mines de Jachynw fourraient, au cours de l'année 3 grammes de radium.

Madrid, 5. T. H. R. — 5 détenus arrêtés comme suspects de complicité dans l'attentat Dito, furent redéchus après de longs mois de détention.

Saragosse, 5. T. H. R. — 5 individus, probablement des syndicats, attaquèrent une voiture où se trouvaient plusieurs employés d'une usine porteurs de 110,000 pessetas représentant la paye d'une semaine. Une lutte s'engagea à coups de revolver. Un agresseur fut tué, 2 autres blessés. Les employés sont indemnes.

Aucune suite n'est donnée aux communications qui ne portent pas en caractères lisibles la signature et l'adresse de l'expéditeur.

La fête de charité de San-Stefano

m'oblige à taire les noms, mais leurs efforts et leur dévouement en cette circonspection est au-dessus de tout éloge.

Aux accents de la sérénade de Toselli le Faucon appareilla à 11 h. 45 et chacun fredonnait à bord les paroles sentimentales qu'elle évoque :

Viens ! tout est si doux,
La nuit est charmante !...

Charmeuse, la nuit l'était en effet, pour ceux qui rentraient, voguant au clair de lune, laissant derrière eux San-Stefano en tête, pour ceux qui y dansaient encore et, surtout pour ceux qui, demain allaient recevoir le soulagement et le réconfort qu'allait leur porter des artisans de l'œuvre éminemment méritoire de la Conférence de St-Vincent de Paul.

Hildebert Ch. de Zara

Un livre anglais sur la guerre

Londres, 6. — M. Lloyd George examine des offres faites par plusieurs公立医院 pour l'élaboration d'un ouvrage traitant spécialement sinon exclusivement de la période de la guerre. Il a offert 30.000 livres sterling pour la rédaction d'un pareil travail.

(Leaffield Press)

L'incendie de Stamboul

Huit grandes bâtisses détruites

Un sapeur-pompier périt sous les décombres. — Le Dr Naim bey et un soldat français sont blessés

L'incendie de Stamboul, que nous avons annoncé dès dimanche, s'est déclaré samedi, à 7 h. du soir, dans la maison du sujet persan Kehnémouzadé Hadji Mouhtar effendi, négociant en papier à Mahmoud-Pacha, quartier Hadji-Casim-Kounan, rue Sultan-Mektebi. La maison précitée, qui comptait 14 chambres, était en réparation depuis un mois. On suppose que la cigarette d'un ouvrier jetée dans des copeaux a provoqué l'incendie.

La bâtie étant assurée pour une somme élevée, la police介入 nécessaire de se livrer à une enquête approfondie sur les causes du sinistre. Mais il fut établi que la malveillance devait être exclue et qu'il s'agissait bien d'un accident. Assis sur l'apparition des flammes, un service d'ordre des plus sévères fut établi et tout le secteur menacé fut entouré d'un cordon d'agents de police et de gendarmes, cependant que le mobilier des immeubles voisins du foyer était évacué et transporté ailleurs.

Vu la violence du vent, l'incendie, malgré qu'il fut énergiquement combattu grâce à l'eau des citernes et puis environs, faisait des progrès rapides. En moins d'une demi-heure, le konak de Kehnémouzadé Hadji Mouhtar effendi était réduit en cendres.

Mais les flammes s'étendent communiquées à une maison voisine, celle de Cheikhé hanem, veuve d'un enseigne de vaisseau, Mehmed effendi, négociant en papier à Mahmoud-Pacha, quartier Hadji-Casim-Kounan, rue Sultan-Mektebi, où il résidait, au point d'en traverser la circulation, que cet établissement jugea bon d'exposer à l'intérieur de ses magasins son charmant portefeuille. Le public d'ailleurs ne perd rien au change. Ayant acheté aux magasins, il peut les visiter pour l'ordinaire à tour de rôle sans une obligation d'achat. Il pourra contempler le petit bonhomme de plus près, et à son aise. Ainsi par la même occasion il admirera aussi tous les beaux articles du Bazar du Levant et appréciera leur juste valeur ses prix devant concurrence.

Patriarcat œcuménique

Les deux corps constitués ont décidé hier d'adresser une dépêche de félicitations et de remerciements à M. Lloyd George pour les déclarations que celui-ci a faites à la Chambre des Communes en faveur des chrétiens d'Orient.

ECHOS ET NOUVELLES

AMBASSADES ET LEGATIONS

S. le patriarche œcuménique, accompagné du 1er drogman M. S. Constantiniadis, a rendu, hier matin sa visite à M. Baranowsky, ministre de Pologne.

COMMUNAUTÉ ARMENIENNE

Les funérailles de M. Kéork Aslanian, ancien président du conseil laïque, ont eu lieu samedi soir en grande pompe en l'église arménienne de San-Stefano sous la présidence de S. B. Mgr Zaven, patriarche des Arméniens, assisté de LLGG. Kalemikarian et Limpada ainsi que d'un nombreux clergé arménien orthodoxe et catholique et au milieu d'une grande affluence de parents et d'amis.

Le patriarche a relevé le patriotisme et les qualités civiques du défunt à la barrière de qui il a rendu un juste hommage.

M. Vahan Tekyan, rédacteur en chef du *Yozovour-i-Thaïn* et président du conseil central du *Foyer d'art* arménien a été nommé directeur de l'école centrale arménienne de Galata.

A la suite de la démission du directeur de l'« Ouvroir de Beylerbey », l'assistance nationale a désigné pour le remplacer M. Serenzi, notre excellent confère du *Djadamard*.

Le professeur Der Hagopian, président de l'Assemblée nationale, est parti pour la Roumanie en congé d'un mois.

Entre Russes et Turcs

Le *Yerguir* apprend de source turque que les négociations d'ordre militaire qui se poursuivaient entre les Russes et les Turcs ont pris fin. La principale clause de l'accord intervenu concerne le front oriental et la frontière du Caucase. Les parties contractantes se sont donné des assurances réciproques sous ce rapport.

En consé

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
7 août 1922
tournis par la Maison de Banque
PSALTY FRERES
57 Galata, Mehmed Ali pacha han 57
Téléphone Pétra 2109

COURS DES MONNAIES

L'Or	701 50
Banque Ottomane	348 —
Livres Sterling	720 —
Francs Français	271 —
Lires Italiennes	151 —
Drachmes	69 25
Dollars	162 —
Lei Roumaine	34 —
Marks	5 50
Couronnes Autrichienne	
Levas	205,8
COURS DES CHANGES	
New-York	61 75
Londres	7 24
Paris	7 48
Genève	3 23
Rome	13 25
Athènes	430 —
Berlin	
Vienne	99 —
Sofia	32 —
Bucarest	1 50
Amsterdam	25 —
Prague	
OBLIGATIONS	
Turc Unifié 4 000 Lts.	225 —
Lots Turcs	13 70
Intérieur 5 000	19 3,4
Anatolie I & II 4 1/2 000	13 50
III	—
Eaux de Scutari 5 000	
Port Haïdar Pacha 5 000	
Quais de Consipile 4 000	20 23
Tunnel 5 000	4 75
Tramways 5 000	4 70
Électricité 5 000	4 65
ACTIONS	
Anatolie 60 000 Lts.	16 30
Assur. Génér. de Consipile	
Bâle-Karaidin	
Banq. Imp. Ottomane	63 —
Brasser. Réunies (actions)	42 50
(Bons)	32 50
Giments Réunis	—
Dercos (Eaux de)	19 —
Droguerie Centrale	
Héraldée	
Kassandra Ordinaire	6 —
Privil.	5 25
Minoterie l'Union	
Régie des Tabacs	
Tramways	28 —
Jouissance	10 —

Le nombre de chômeurs en juillet était en Allemagne moins de 20.000 alors que le nombre de chômeurs en Angleterre à la même date était de plus d'un million 300 000.

La Banque d'émission autrichienne

Paris, 6. T. H. R. — La commission des réparations, après les explications du Dr Schuler, représentant le gouvernement autrichien, décida d'accorder pour une période de 20 ans la libération des revenus des foyers, salines, douanes et domaines de l'Etat, dits revenus devant servir de garanties pour la nouvelle Banque d'Emmission, de la façon exposée par les notes du gouvernement autrichien et le texte de la loi fédérale sur la création de cette banque.

M. et Mme Constantin Lambiki et leur enfant, M. Christian Lambiki, M. et Mme Alexandre Pandermali et leurs enfants, M. et Mme Pierre Le Goff M. et Mme à la Goff M. Vve Sechiari (Paris), ainsi que tous les parents et alliés ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur très regretté

Alexandre Lambiki

père, grand-père, beau-père, frère, décédé le 6 août, après une longue maladie, et vous prient d'assister à la cérémonie funèbre qui aura lieu le mardi 8 courant, à 10 h. 00, matin, en l'église Panaghia, Pétra.

On est prié de n'envoyer ni fleurs ni couronnes.

Le présent avis tient lieu de faire part.

Intendance Militaire Française

Vente de matériels à Guhané Magasin d'habillement les 21 août et jours suivants à 9 heures.

Sommaire des lots :

Lingerie, toile, ceinture, corsages, chaussures et accessoires.

Matériel de cuisine et de camping (piates, marmites, lessiveuses, cuillers, fourches, etc.)

Habillement : manteaux, bonnets, chapeaux en peau de mouton.

Campement : toiles de tentes pour grandes tentes et toiles individuelles bonnes et usagées.

Couchage : Covertures, couvre-pieds.

Vente au comptant. Paiement du lot entier immédiatement. Ensuite dans les 15 jours sans surtaxe et sous peine de perte de propriété du lot sans recours possible.

Visite des lots à Gulhane dimanche 10 au 20. Aout le matin de 9 h 30 à 1 h le soir du 15 à 17 h, sauf le dimanche.

Aucune réclamation ne sera admise sur les quantités au moment de l'enlèvement.

DERNIÈRE HEURE

Où les journaux turcs repartent d'une offensive....grecque

Le Terdjuman-Hakikat dit apprendre en dernière heure que les Hellènes ont déclenché une offensive sur le front de Kodja-Ili.

Un traité secret aurait été signé entre Mustafa Kémal et Enver

Le correspondant du Times à Berlin informe qu'au début du mois de juin un traité secret a été conclu, à Savoutchoulak, à proximité du lac d'Ourmia, entre Enver et Mustafa Kémal. Conformément aux clauses de ce traité, les deux dirigeants turcs vont travailler à renforcer le mouvement partant, tout en conservant leur indépendance et leur liberté d'action. Ainsi Mustafa Kémal sera libre de se baser sur le traité de Moscou et Enver de continuer sa lutte contre les bolcheviks. Redjeb bey, aide de camp d'Enver, a signé le traité secret précité, au nom d'Enver. Cet acte sera ratifié à Angora et à Samkhard.

Le contingent des forces d'Enver se répartit comme suit : 10.000 Afghans, 14.000 Yomouds et Turcmènes, 8.000 Khiviates et 12.000 Kirghizes. Le reste de l'armée enviriste se compose des indigènes de Boukhara et de Sartz. L'effectif total s'élève à 60.000 dont la plupart des cavaliers.

Les artilleurs ne manquent pas mais les batteries sont défaut.

Les instructeurs de cette armée sont pour la plupart des officiers de l'ancienne armée tsariste.

TOUT S'ARRANGE

La situation financière de la Turquie

Tevlik bey, ministre intérieur des finances, interrogé par un rédacteur du Hital-Ahmer au sujet de la situation financière de la Turquie, a déclaré qu'il n'y avait pas lieu de s'en inquiéter, qu'on pouvait, au contraire, se montrer optimiste.

Le déficit mensuel, qui est de 380.000 livres, a été réduit d'un quart grâce aux récentes économies.

— Le reste, a ajouté le ministre, sera couvert à l'aide d'autres économies, de nouveaux impôts ou de nouvelles sources de revenus.

La question des réparations bulgares ne peut être remise en discussion

Sofia, 6. T.H.R. — La commission interalliée adressa au gouvernement bulgare une lettre déclarant que les dernières notes bulgares ne constituent nullement des contre-propositions concrètes et que la question des réparations ne peut être remise en discussion par la France, l'Angleterre et l'Italie.

En dépit de toutes les tentatives, il est en outre impossible d'étouffer les revendications arméniennes et la question de la défense des minorités. Le seul moyen efficace de protéger des centaines de milliers de malheureuses créatures contre les déportations et les atrocités est de permettre à chaque peuple de diriger ses destinées comme il l'entend dans son patrimoine. Il suffit de rappeler une fois encore les engagements solennellement contractés et signés et de les faire exécuter. Ce moyen est absolument indépendant de la question des minorités qui peut être réglée après la paix. L'essentiel est le premier.

Parce qu'elle ne volait pas entrer dans la mahonne

— Les nommés Ahmed et Baïrakdaroglu Djafar ayant vu passer, l'autre jour, sur le quai de Stamboul, une femme de mœurs légères, Léman, l'invitèrent à entrer dans leur maison.

Léman ayant refusé, les deux hommes sautèrent à terre et saisissant la belle, la rouèrent de coups, puis la blesserent.

Ahmed et Djafar ont été arrêtés.

Il voulait lutter avec la tenancière

Burhan agha, ex-lutteur, actuellement marchand de gâteau, fut pris avant-hier, rue Bülâh, à Scutari, d'une invincible envie d'essayer ses forces.

Il proposa à... la tenancière Munevver de lutter avec lui.

Bien que douée d'une force peu commune chez une femme, Munevver refusa.

Il fut vain. Tirant alors un couteau, il porta à la tenancière un coup qui l'étonna de par sa force.

Il proposa à... la tenancière Munevver de lutter avec lui.

Bien que douée d'une force peu commune chez une femme, Munevver refusa.

Il fut vain. Tirant alors un couteau,

Il proposa à... la tenancière Munevver de lutter avec lui.

Bien que douée d'une force peu commune chez une femme, Munevver refusa.

Il fut vain. Tirant alors un couteau,

Il proposa à... la tenancière Munevver de lutter avec lui.

Bien que douée d'une force peu commune chez une femme, Munevver refusa.

Il fut vain. Tirant alors un couteau,

Il proposa à... la tenancière Munevver de lutter avec lui.

Bien que douée d'une force peu commune chez une femme, Munevver refusa.

Il fut vain. Tirant alors un couteau,

Il proposa à... la tenancière Munevver de lutter avec lui.

Bien que douée d'une force peu commune chez une femme, Munevver refusa.

Il fut vain. Tirant alors un couteau,

Il proposa à... la tenancière Munevver de lutter avec lui.

Bien que douée d'une force peu commune chez une femme, Munevver refusa.

Il fut vain. Tirant alors un couteau,

Il proposa à... la tenancière Munevver de lutter avec lui.

Bien que douée d'une force peu commune chez une femme, Munevver refusa.

Il fut vain. Tirant alors un couteau,

Il proposa à... la tenancière Munevver de lutter avec lui.

Bien que douée d'une force peu commune chez une femme, Munevver refusa.

Il fut vain. Tirant alors un couteau,

Il proposa à... la tenancière Munevver de lutter avec lui.

Bien que douée d'une force peu commune chez une femme, Munevver refusa.

Il fut vain. Tirant alors un couteau,

Il proposa à... la tenancière Munevver de lutter avec lui.

Bien que douée d'une force peu commune chez une femme, Munevver refusa.

Il fut vain. Tirant alors un couteau,

Il proposa à... la tenancière Munevver de lutter avec lui.

Bien que douée d'une force peu commune chez une femme, Munevver refusa.

Il fut vain. Tirant alors un couteau,

Il proposa à... la tenancière Munevver de lutter avec lui.

Bien que douée d'une force peu commune chez une femme, Munevver refusa.

Il fut vain. Tirant alors un couteau,

Il proposa à... la tenancière Munevver de lutter avec lui.

Bien que douée d'une force peu commune chez une femme, Munevver refusa.

Il fut vain. Tirant alors un couteau,

Il proposa à... la tenancière Munevver de lutter avec lui.

Bien que douée d'une force peu commune chez une femme, Munevver refusa.

Il fut vain. Tirant alors un couteau,

Il proposa à... la tenancière Munevver de lutter avec lui.

Bien que douée d'une force peu commune chez une femme, Munevver refusa.

Il fut vain. Tirant alors un couteau,

Il proposa à... la tenancière Munevver de lutter avec lui.

Bien que douée d'une force peu commune chez une femme, Munevver refusa.

Il fut vain. Tirant alors un couteau,

Il proposa à... la tenancière Munevver de lutter avec lui.

Bien que douée d'une force peu commune chez une femme, Munevver refusa.

Il fut vain. Tirant alors un couteau,

Il proposa à... la tenancière Munevver de lutter avec lui.

Bien que douée d'une force peu commune chez une femme, Munevver refusa.

Il fut vain. Tirant alors un couteau,

Il proposa à... la tenancière Munevver de lutter avec lui.

Bien que douée d'une

BRILLANTS
Perles, pierres de couleur
A CHAT
AU MAXIMUM
Galata, Mehmed Ali pacha han. 40
Téléphone : Péra 2429

Avis

L'Administration de la Dette Publique Ottomane informe les contribuables que le Décret-loi sur le Timbre du 1er Juillet 1922, ayant abrogé les deux derniers alinéas à l'Art. 28 de la Loi sur le timbre actuellement en vigueur, ils peuvent, jusqu'à l'émission de nouvelles vignettes, faire usage pour le timbrage de leurs actes et écrits, indistinctement, des timbres fixes ou proportionnels.

Conspicile, le 27 Juillet 1922. No 2

COUPE
Anglaise & Française
O. ZEKI

est le tailleur du monde le plus élégant. Sa coupe et ses créations sont les plus recherchées.

On s'habille dans cette maison d'une façon impeccable et dans les meilleures conditions.

Porter un de ses costumes suffit pour ne plus vouloir chercher d'autres tailleurs.

Grand'Rue de Pétra, Appart.
Damadian. Deut-Yol-Azi,
vers le Tunnel.

ATHINAÏKI
Cie Anonymed'Assurance
au Pirée
Assurances contre les risques
d'incendie et contre les risques
de Transports maritimes
en tous genres

Agents généraux à Constantinople :
Etienne Zicalotti et Fils
Minerva Han No 31, 32, 36.
Téléphone Péra 947

Conditions avantageuses
Prompt règlement des sinistres

BANQUE NATIONALE DE TURQUIE
FONDÉE EN 1909

Capital..... Lstg. 1.000.000

Siege Central à CONSTANTINOPLE
GALATA Union Han, Rue Voivoda
Téléph. Péra 3010-3013 (quatre lignes)

Succursale de STAMBOUL
STAMBOUL, Kenadjian Han.

En face du Bureau Central des Poste
Téléph. St. 1205-1206 (deux lignes)

BUREAU DE PERA
Rue Cabristan,
en face du Péra-Palace Hôtel

Téléphone Péra 117

SUCCURSALE DE SMYRNE

Les Quais, Smyrne

AGENCE DE PANDERMA
Grand'Rue de la Municipalité

Agence de Londres
50 Cornhill E. C. 3

La Banque Nationale de Turquie, qui s'occupe de toutes les opérations de banque, agit en étroite coopération avec la British Trade Corporation (société privatisée anglaise).

Les bureaux de GALATA et PERA mettent en location à des conditions avantageuses des safes perfectionnés, de dimensions, installés dans une chambre forte.

Gérant Djemil Siouffi, avocat

FEUILLET DU «BOSPHORE» (N. 28)

**L'AMOUR SOUS
LES BALLES**
PAR
Henri GALLUS

(Suite)

IX

L'évasion

Il tendit à Joubert un pauvre chiffon de papier, maculé et froissé...

Un émoi fut au cœur, l'ex-enfant de troupe se précipita... Il jeta un coup d'œil rapide sur la suscription...

— C'est d'elle... murmura-t-il à Tarnagas, qui l'avait suivi.

Avidement, tous deux interrogèrent les cachets extérieurs de la poste ; Vesoul... Châlons... Raucourt... Se-dan... Pour faire ce trajet de plusieurs centaines de kilomètres à la recherche d'un régiment fugitif, dans une

BUHLER FRERES

Arslan Han, No 4-5, 1er Etage - Galata-Constantinople-TEL.PERA 1174
Moulins à blé, Silos, Brasseries, Chocolateries, Tuilleries, Briqueteries Silico - Caïcaires, Fabriques de Pâtes Alimentaires, Fabriques de Ciment, Briquetterie et Broyage de matières dures, Press à imprimer Duplex, Transports pneumatiques et mécaniques pour industries diverses.

Nous avons l'honneur d'informer le public de l'ouverture, à l'adresse précitée, d'un BUREAU TECHNIQUE qui se tiendra à la disposition des personnes intéressées pour tous renseignements concernant les spécialités de notre fabrication, ainsi que pour l'établissement des offres y afférentes.

Sur désir, les gérants de notre bureau, experts en la matière, se feront un plaisir de rendre visite personnellement à la clientèle et de lui fournir toutes les indications sur notre matériel qui jouit d'un excellent renom dans le monde entier.

Atelier de Constructions et Fonderies UZWIL (Suisse)

BUHLER FRERES

BANQUE COMMERCIALE DE LA MEDITERRANEE

Capital francs : 30,000,000

Siege Social à Paris : 99 Rue des Petits-Champs.

Siege de Galata : Rue Voivoda No 27-35.

Agence de Stamboul : Baghtché-Capou No 15-17.

Dépot spécial des marchandises : Tahta-Calé No....

Toutes affaires de Banque

Service avantageux pour la caisse d'épargne

Location de Safes à Galata et à Stamboul
dans des chambres fortes de toute sécurité

**GUARANTY TRUST COMPANY
OF NEW-YORK**

140 Broadway, New-York.

Capital Réserves et Profits. Dollars 42.400.090,11

Total de l'actif. Dollars 630.351.351,92

La Guaranty Trust Company of New-York est une Banque spécialement outillée pour faciliter les opérations de commerce internationales.

Elle possède des sièges à New-York, Londres, Paris, Liverpool, Bruxelles, Le Havre, Anvers, et Constantinople et a, en outre, des affiliations et des relations dans le monde entier, qui la mettent à même de fournir un service financier des plus complets,

Ses fonctions principales comprennent :

Ouverture de comptes courants et de comptes dépôts à terme
Opérations de change
Avances contre Nantissement
Recouvrement d'effets.

Garde de Titres

Achat et Vente de Titres

Ouverture de Crédits Documentaires

Renseignements commerciaux

Emission de chèques et Lettres de Crédit circulaires.

SIÈGE DE CONSTANTINOPLE

YILDIZ HAN, Rue Kurekçijler, GALATA

Téléphone : Péra 2600-2604

Adresse Télégraphique : «Garritus»

**NEW-YORK LONDRES LIVERPOOL
PARIS LE HAVRE BRUXELLES ANVERS**

BANCO DI ROMA

Capital versé : Lires 150.000.000

Filiales et Correspondantes dans le monde entier

Toutes les opérations de Banque,
de Change et de Bourse

CONSTANTINOPLE

GALATA, Camondo Han. Tél. Péra 390 391

STAMBOUL, Pinto Han. Tél. St 1501-02

PERA, Gal'Rue de Péra, No 337-Tél P. 3141

Entrepôts, Scutari, (transit). Sirkeci

brusquement, sans la lui donner, il

retira sa main.

— Nom de Dieu de nom de Dieu ! murmura-t-il encore une fois.

L'officier, d'yeux implorants et

égarés, le regardait.

Le vieux cuirassier, enfin, après

avoir, dans un geste d'indécile pitié

laissé retomber ses bras, tendit la let-

tre à Joubert. Celui-ci lut les lignes

suivantes :

«Mon Edouard,

«J'ai été obligée de tout avouer à

papa... Il m'a chassée... Je pars.

Dans une heure je serai sur les

grandes routes pour tâcher de te rejoindre... Où veux-tu que j'aille !...

Ta tienne toujours.

«PAULINE»

Pendant que le sous-lieutenant li-

sait, Tarnagas lui avait tourné le dos...

De grosses larmes roulèrent sur sa

moustache grise...

— Dis, mon grand, bégaya derrière

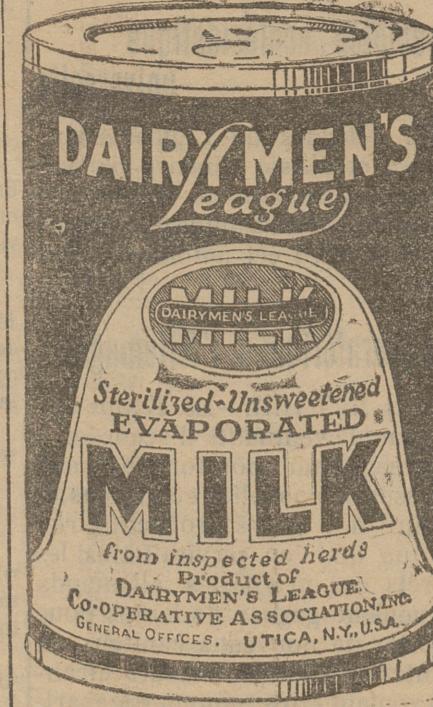
lui la voix plaintive de Joubert, dis,

que faut-il faire ?...

Toute l'âme en déroute de l'officier

passa dans cette supplication d'en-

fant désespéré... Le vieux se retourna



**STEIN'S
ORIENTAL STORES Ltd**

Péra Stamboul

**GRANDS ARRIVAGES
des
CHAUSSURES**

Walk-Over

Inimitables

ET

Supérieures à toutes
les chaussures



Offres et Demandes

On demande un appartement de 4 ou 5 pièces sans meubles avec cuisine, électricité. Tchinili Rihtim Han, Galata, chambre 18, 3me étage.

4024

Le passeport roumain au nom de Madama Marie Argontinsky, portant les visas grec, bulgare, yougo-slave, italien et français, ayant été perdu sur le parcours, entre le bureau interallié des Passports à Tophane, et Orosz-Bak (Stamboul), la personne qui l'aurait trouvé est priée de vouloir bien le présenter au plus tôt au Consulat de Roumanie, Grande rue de Pancaldi, (Harbié), contre une récompense de Lrs 5.

4036

Important tissage belge spécialisé en article d'exportation représentant à Constantinople

les distances éloignées et de 1 piastre pour les distances moyennes.

3. — Les marchands qui vendraient des denrées alimentaires à des prix supérieurs à ceux indiqués dans le présent Tableau — même avec légère différence — ainsi que ceux qui ne mettront pas d'étiquettes indiquant la qualité et le prix des marchandises, se verront punis, conformément aux dispositions de l'article IV du Décret-Loi du 27 mai 1920/1336.

4. — Les marchands qui auraient des doléances sur les prix maxima des denrées alimentaires, indiqués dans le présent tableau, peuvent s'adresser directement à la Section de Ravitaillement de la Préfecture de la Ville.

5. — Pour toutes plaintes contre les marchands en ce qui concerne les prix des denrées alimentaires, l'honorabe public est prié de s'adresser à MM. les Commissaires adjoints de police ainsi qu'aux Agents de la Section de Monopole

espectives, par qui leur plainte sera prise en considération, immédiatement.

1. — Les marchands en détail peuvent vendre les denrées alimentaires —

comprises dans le présent tableau avec une majoration de 15 opo.

2. — Les marchands en détail peuvent vendre les denrées alimentaires, sel

bois de chauffage et charbon de bois excepté, avec une majoration de 2 piastres pour

les distances éloignées et de 1 piastre pour les distances moyennes.

3. — Les marchands qui vendraient des denrées alimentaires à des prix

supérieurs à ceux indiqués dans le présent Tableau — même avec légère différence — ainsi que ceux qui ne mettront pas d'étiquettes indiquant la qualité et le prix des marchandises, se verront punis, conformément aux dispositions de l'article IV du Décret-Loi du 27 mai 1920/1336.

4. — Les marchands qui auraient des doléances sur les prix maxima des denrées alimentaires, indiqués dans le présent tableau, peuvent s'adresser directement à la Section de Ravitaillement de la Préfecture de la Ville.

5. — Pour toutes plaintes contre les marchands en ce qui concerne les prix

des denrées alimentaires, l'honorabe public est prié de s'adresser à MM. les

Commissaires adjoints de police ainsi qu'aux Agents de la Section de Monopole

espectives, par qui leur plainte sera prise en considération, immédiatement.

Viens !... Cherchons-le. Av